

TAUX DE L'ABONNEMENT
Souscrit. tri-hebdomadaire.
P. six mois... 4.00
P. un an... 8.00
Souscrit. quotidien.
P. six mois... 2.00
P. un an... 4.00
Payable d'avance.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

L'éditeur-proprétaire, A. COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.

TAUX DES ANNONCES
Six lignes... 20.00
Au-dessus de six lignes et pas plus de dix... 25.00
Pour chaque ligne au-dessus de dix... 30.00
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

ÉTAT-PONTIFICAL.

Voici le texte d'un article que la Civiltà cattolica publie sous ce titre: Un nouveau tribut à saint Pierre, article dont nous avons déjà fait connaître la substance:
« La guerre déclarée par les impies à l'Église catholique... »

« Loin de là! Non, ce n'est pas le plus pauvre des tributs que le catholicisme puisse offrir dans les circonstances présentes pour la défense de l'Église... »

« Entre toutes les tribulations qui pèsent sur l'Église catholique par suite de la condition faite présentement au Saint-Siège, en voici une qui n'est ni la moins déplorable ni la moins funeste... »

« L'histoire des hérésies et des schismes est là, en effet, pour nous montrer que jamais hérésie n'a été réfutée autrement que par l'adhésion de la multitude... »

« Certes, faire profession de venir pour vérité divine tout ce qu'enseigne l'Église unie au Pape, de reconnaître dans le Pape une primauté d'honneur et de juridiction... »

« Et d'abord, disons que cette doctrine consiste à affirmer que la parole du Pape, se prononçant comme maître universel de la foi et de la morale, est une règle infaillible de la foi... »

« A partir d'aujourd'hui, vous allez trouver dans M. Rosenwallen l'appui que vous espérez le premier jour, et Antoine Roche, le petit marchand de Broadway, va devenir un des plus riches négociants de New-York... »

« Quel miracle espérez-vous donc opérer? demanda Antoine.
— Soyez sans inquiétude, et fiez-vous à moi. Mais êtes-vous bien pénétré maintenant, Antoine, de l'importance de mes conseils? Êtes-vous bien résolu à devenir et à demeurer mon complice dans cette œuvre de protection pour l'honneur de Rosa? »

« — Oui, Hermann, j'y suis résolu par amour pour Rosa?
— Allez, mon cher ami, nous vivons ici dans un monde exceptionnel où la fortune joue un rôle plus puissant que nulle autre part... »

« nous ne dirons pas le seul, mais un des plus puissants, que l'Esprit Saint semble vouloir mettre à la disposition des peuples et de l'Église romaine... »

« Il vaut mieux, se on nous, ne pas se précipiter de savoir s'il est plus opportun de donner à cette mission la forme extérieure d'une association ou de la restreindre dans le cercle privé des écrits de bonne volonté... »

« Bienheureux prince des apôtres, S. Pierre, moi, N. N. mû par le désir d'offrir à Vous et à Vos Successeurs sur la Chaire Apostolique un tribut de dévotion... »

« Qu'il vous plaise, ô très glorieux saint Pierre, d'écrire en mon nom ce que vous au divin fondateur de l'Église, de qui descendent sur Vous et Vos successeurs toutes les prérogatives du souverain pontificat... »

« Quelques-uns trouveront peut-être que la matière du vœu est trop restreinte parce que le dévouement au Saint-Siège s'étend bien au delà... »

« Nous espérons avoir consacré par cette proposition bon nombre de généreux et de pieux catholiques, qui exultent à l'idée d'un nouveau tribut à offrir à saint Pierre, tribut d'un vœu et de dévouement, le plus précieux de tous... »

« Les fidèles qui affluent dans la ville sainte des cent cités d'Italie et de mille autres d'outre-mer... »

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine... »

« — Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.
— Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier... »

« — Le ciel nous préserve, reprit Hermann, de jamais plus soulever ce voile!... Mais votre présence ici dit votre repentir et vos regrets... »

« — Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.
— Quoi donc?
— Qu'il ait refusé d'épouser ma fille... »

« — On n'a jamais de motifs plausibles pour refuser la main et la dot d'une jeune et jolie fille. Vous connaissez Betty, vous savez le chiffre de ma fortune, mon crédit et mon influence dans les affaires... »

« — Je ne conteste ni les grâces de mademoiselle Betty, ni les avantages et l'honneur d'une pareille union. Cependant, je maintiens qu'Antoine a eu raison... »

« — Non, c'est très-simple, répliqua Hermann avec son sang-froid inébranlable. Antoine aime ma fille, quoiqu'elle ne soit ni si jolie ni si riche que mademoiselle Betty, et il a échangé avec Rosa une promesse de mariage... »

« — Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.
— Pourquoi diable, continua-t-il, lésinez-vous tant avec lui?
— C'est mon affaire, répliqua Rosenwallen avec un calme imperturbable... »

« — C'est mon affaire, répliqua Rosenwallen avec un calme imperturbable.
— Ce garçon est cependant intelligent, actif, laborieux... »

« — Il ne demande pas mieux que de faire beaucoup. Il est homme à réussir sur tout.
— C'est ce dont je doute.
— Enfin il vous a été chaudement recommandé; il a compté sur vous, et vous le laissez de côté comme un incapable et comme un fripon... »

« — Je ne m'en dédis pardieu point! et vous seriez mal avisé de penser le contraire.
— A votre aise de le croire; mais alors comment se fait-il que s'étant présenté à moi comme désireux de faire une rapide fortune, il ait refusé seulement l'occasion de ramasser une fortune toute faite? »

« — Comment cela? demanda Hermann en jouant l'innocence.
— Et quand je dis sottement, continua Rosenwallen, j'aurais dû ajouter: et fort impertinemment... »

« — De quelle façon, grand Dieu, ce pauvre Antoine a-t-il pu paraître si sot et si impertinent tout à la fois?
— Ah ça! il n'est pas possible que vous ignoriez... »

« — Pourquoi diable, continua-t-il, lésinez-vous tant avec lui?
— C'est mon affaire, répliqua Rosenwallen avec un calme imperturbable... »

« — C'est mon affaire, répliqua Rosenwallen avec un calme imperturbable.
— Ce garçon est cependant intelligent, actif, laborieux... »

« — Il ne demande pas mieux que de faire beaucoup. Il est homme à réussir sur tout.
— C'est ce dont je doute.
— Enfin il vous a été chaudement recommandé; il a compté sur vous, et vous le laissez de côté comme un incapable et comme un fripon... »

« — Je ne m'en dédis pardieu point! et vous seriez mal avisé de penser le contraire.
— A votre aise de le croire; mais alors comment se fait-il que s'étant présenté à moi comme désireux de faire une rapide fortune, il ait refusé seulement l'occasion de ramasser une fortune toute faite? »

« — Comment cela? demanda Hermann en jouant l'innocence.
— Et quand je dis sottement, continua Rosenwallen, j'aurais dû ajouter: et fort impertinemment... »

« — De quelle façon, grand Dieu, ce pauvre Antoine a-t-il pu paraître si sot et si impertinent tout à la fois?
— Ah ça! il n'est pas possible que vous ignoriez... »

« — Pourquoi diable, continua-t-il, lésinez-vous tant avec lui?
— C'est mon affaire, répliqua Rosenwallen avec un calme imperturbable... »

« — C'est mon affaire, répliqua Rosenwallen avec un calme imperturbable.
— Ce garçon est cependant intelligent, actif, laborieux... »

« — Il ne demande pas mieux que de faire beaucoup. Il est homme à réussir sur tout.
— C'est ce dont je doute.
— Enfin il vous a été chaudement recommandé; il a compté sur vous, et vous le laissez de côté comme un incapable et comme un fripon... »

« — Je ne m'en dédis pardieu point! et vous seriez mal avisé de penser le contraire.
— A votre aise de le croire; mais alors comment se fait-il que s'étant présenté à moi comme désireux de faire une rapide fortune, il ait refusé seulement l'occasion de ramasser une fortune toute faite? »

Distribution des prix aux élèves des Ursulines de Québec, 9 juillet 1867.
CLASSE SUPÉRIEURE.
Dlle Henriette Languedoc: Histoire ecclésiastique et controverse, 1er prix; analyses littéraires et composition, en anglais, 1er prix; analyses littéraires et composition, en français, 2e prix; arithmétique et tenue des livres, 2e accessit; analyses d'histoire générale, 1er prix; astronomie, 1er prix; chimie, 1er prix; hist. nat.: botanique, minéralogie, etc., 1er prix; piano, 2nd cours, 2e prix; dessin, 1er accessit; étude de la langue allemande, 1er prix.

Dlle Céline Morand: Histoire ecclésiastique et controverse, 1er prix; analyses littéraires et composition, en français, 1er prix; géométrie et tenue des livres, 2e prix; chant, 2e prix; analyses d'histoire générale, 2e prix; astronomie, 1er prix; chimie, 2e prix; hist. nat.: botanique, minéralogie, 1er prix.

Couronnes d'honneur.—Prix, Diles Amélie Michaud, Malvina Pouliot, Corinne Duchesnay, Accessit, Diles Pamela Roy, Sara Lafavre, Annie McDonald, Eugénie Letellier, Henriette Languedoc.

CLASSE DE LITTÉRATURE OU 2e CLASSE.
Instruction religieuse et controverse.—1er prix, Dlle Amélie Michaud; 2e do, Dlle Delvina Beaujeu. 1er accessit, Dlle Malvina Pouliot; 2e do, Dlle Pamela Roy. 1er prix, Dlle Malvina Pouliot; 2e do, Dlle Sophie De Lachèvre; 3e do, Diles Agnès Gilloran et D. Beaujeu; 2e do, Diles Amélie Michaud et Annie McDonald.

Logique, 1ere partie.—1er prix, Diles Malvina Pouliot et Sophie De Lachèvre; 2e do, Dlle Maud Stuart. 1er accessit, Dlle Agnès Gilloran; 2e do, Dlle Malvina Pouliot.
Arithmétique et tenue des livres en partie simple.—1er prix, Diles Corinne Duchesnay et Sara Lafavre. 1er accessit, Dlle Malvina Pouliot, 2e do, Dlle Delvina Beaujeu.
Général.—1er prix, Dlle Pamela Roy; 2e do, Dlle Delvina Beaujeu. 1er accessit, Dlle Sophie De Lachèvre; 2e do, Dlle Sara Lafavre.

Études des préceptes de la littérature et de la logique en anglais.—1er prix, Diles Joséphine Languedoc et Annie McDonald; 2e prix, Dlle Mary Tancy. 1er accessit, Dlle Agnès Gilloran; 2e do, Dlle Maud Stuart.

Compositions littéraires.—Prix, Dlle Agnès Gilloran. Accessit, Dlle Joséphine Languedoc.
Géométrie et tenue des livres en partie double.—1er prix, Dlle Malvina Pouliot.
Arithmétique et tenue des livres en partie simple.—1er prix, Diles Corinne Duchesnay et Sara Lafavre; 2e do, Dlle Pamela Roy. 1er accessit, Dlle Emma Turcotte; 2e do, Dlle Marguerite Pennée.

Histoire de France et du Canada.—1er prix, Diles Malvina Pouliot et Sophie de la Chevrolière; 2e do, Dlle Amélie Michaud. 1er accessit, Dlle Pamela Roy; 2e do, Diles Corinne Duchesnay et Sara Lafavre; 3e do, Dlle Sophie de la Chevrolière; 2e do, Dlle Anne McDonald.

Botanique.—1er prix, Dlle Malvina Pouliot; 2e do, Diles Sara Lafavre et Annie McDonald. 1er accessit, Dlle Joséphine Languedoc; 2e do, Dlle Agnès Gilloran. 1er prix, Dlle Malvina Pouliot; 2e do, Diles Agnès Gilloran et Joséphine Languedoc. 1er accessit, Dlle Sophie de la Chevrolière; 2e do, Dlle Pamela Roy.

Géologie et Minéralogie.—1er prix, Dlle Maud Stuart; 2e do, Dlle Sophie de la Chevrolière. 1er accessit, Dlle Malvina Pouliot; 2e do, Diles Corinne Duchesnay et Mary Tancy.

Études des langues étrangères.—1er prix, Dlle Sara Lafavre; 2e do, Dlle Sara Metcalfe. 1er accessit, Dlle Agnès Gilloran; 2e do, Diles Marguerite Pennée et Maud Stuart.

Prix de français.—Diles Mary Tancy et Annie McDonald.
Prix d'anglais.—Dlle Delvina Beaujeu.

TROISIÈME CLASSE.
Instruction religieuse et controverse.—1er prix, Dlle Marguerite Pennée; 2e do, Dlle Malvina

Blais. 1er accessit, Dlle Eugénie Letellier; 2e do, Diles Belzémire Matte et Emma Turcotte.
Histoire de l'Église.—1er prix, Dlle Marguerite Pennée et Catherine Fournier; 2e do, Dlle Malvina Blais. 1er accessit, Dlle Eugénie Letellier; 2e do, Dlle Belzémire Matte.

Grammaire française.—1er prix, Dlle Emma Turcotte; 2e do, Dlle Georgina Bélanger. 1er accessit, Dlle Marguerite Pennée; 2e do, Dlle Malvina Blais.

Style épistolaire.—1er prix Dlle Malvina Blais; 2e do, Dlle Eugénie Letellier. 1er accessit, Dlle Belzémire Matte; 2e do, Dlle Corinne Duchesnay.
Devoirs et version.—1er prix, Dlle Sophie de la Chevrolière; 2e do, Dlle Henriette Gosselin. 1er accessit, Dlle Marguerite Pennée; 2e do, Dlle Catherine Fournier.

Grammaire anglaise et style épistolaire.—1er prix, Dlle Marguerite Pennée; 2e do, Dlle Corinne Duchesnay. 1er accessit, Dlle Malvina Pouliot; 2e do, Dlle Sophie de la Chevrolière.
Version anglaise.—1er prix, Dlle Sophie de la Chevrolière. 2e do, Dlle Malvina Pouliot. 1er accessit, Dlle Marguerite Pennée; 2e do, Dlle Corinne Duchesnay.

Arithmétique.—Prix, Dlle Sophie de la Chevrolière. Accessit, Dlle Catherine Fournier.
Histoire ancienne et Histoire d'Angleterre.—1er prix, Dlle Belzémire Matte; 2e do, Diles Marguerite Pennée et Suzanne Gauvreau. 1er accessit, Dlle Georgina Bélanger; 2e do, Dlle Emma Turcotte.

Géographie.—1er prix, Dlle Belzémire Matte; 2e do, Dlle Henriette Gosselin. 1er accessit, Dlle Emma Turcotte; 2e do, Dlle Georgina Bélanger.

Globe terrestre et Botanique.—1er prix, Diles Marguerite Pennée et Belzémire Matte; 2e do, Diles Georgina Bélanger et Malvina Blais. 1er accessit, Dlle Emma Turcotte; 2e do, Dlle Suzanne Gauvreau.

Prix d'anglais.—Dlle Emma Turcotte.
Prix de français.—Diles Lizzie Papineau et Sara Metcalfe.

Cours d'ouvrage.
1er Cours.—Broderie en chenille, soie et laine. 1er prix, Dlle Mary Tancy et Annie McDonald; 2e do, Diles Sara Lafavre et Lizzie Papineau; 3e do, Diles Georgina Sawyer et Suzanne Gauvreau. 1er accessit, Dlle Agnès Gilloran; 2e do, Dlle Amélie Lemoine.

2e Cours.—1er prix, Diles Henriette Gosselin et Eugénie Letellier; 2e do, Diles Malvina Blais et Belzémire Matte et Catherine Fournier. Accessit, Dlle Jane Hardy.

3e Cours.—1er prix, Diles Charlotte Gauvreau et Amélie Chapais; 2e do, Diles Adèle Lelièvre, Amélie Lemoine et Eleonore McDonald. Accessit, Dlle Isabelle McDonald.

4e Cours.—1er prix, Dlle Caroline Fréchette; 2e do, Dlle Mary Mannen. 1er accessit, Diles Suzanne Coton et Caroline Tims; 2e do, Diles Sara Matte et Ada McMullin.

5e Cours.—1er prix, Diles Léopoldine Pelletier, Caroline Turcotte et Elizabeth Lelièvre; 2e do, Diles Héloïse Talbot et Lillie Allen. 1er accessit, Diles Emmeline Butler et Odile Rivest; 2e do, Diles Zoé Trudelle et Marie D'Eschambault.

6e Cours.—1er prix, Dlle Cymodocée Fournier; 2e do, Diles Marie Guay et Alice Bédard. 1er accessit, Diles Louise de la Gorgemère et Louise Lelièvre; 2e do, Dlle Aïta Gourdeau.

Cours d'écriture.
1er Cours.—1er prix, Dlle Jane McGauvran; 2e do, Dlle Henriette Gosselin. Accessit, Dlle Emma Turcotte.
2e division du 1er cours.—1er prix, Dlle Jane Hardy; 2e do, Dlle Kate Delany. 1er accessit, Dlle Georgina Sawyer; 2e do, Dlle Amélie Lemoine.

Dlle Joséphine Languedoc; 2e do, Dlle Corinne Duchesnay.
1ere division du 2nd cours.—Prix, Dlle Marguerite Pennée.
2e division.—1er prix, Diles Amélie Chapais et Amélie Michaud; 2e do, Diles Suzanne Gauvreau, Eugénie Letellier et Georgina Bélanger. Accessit, Dlle Sophie de la Chevrolière.

3me Cours.—1er prix, Dlle Adèle Lamontagne; 2e do, Dlle Malvina Pouliot. 1er accessit, Diles Sara Hardy et Henriette Michaud; 2e do, Dlle Delvina Beaujeu.

4me Cours.—1er prix, Diles Hortense Lachance et Emmeline Butler; 2e do, Dlle Anais Michaud. 1er accessit, Dlle Jane Hardy; 2e do, Dlle Mary Tancy.

5me Cours.—1er prix, Dlle Elizabeth Lelièvre; 2e do, Dlle Henriette de la Chevrolière. Accessit, Dlle Zélie Dion.

6me Cours.—1er prix, Dlle Eugénie Bourget; 2e do, Dlle Louise Lelièvre. Accessit, Dlle Justine Vézin.

7me Cours.—Prix, Dlle Charlotte Gauvreau. 1er accessit, Dlle Sara Hardy; 2e do, Dlle Adèle Lamontagne.

Harpe.—Prix, Dlle Agnès Gilloran. Accessit, Diles Suzanne Gauvreau et Amélie Michaud.

Musique Vocale.—1er prix, Dlle Joséphine Languedoc; 2e do, Diles Caroline Fréchette et Zoé Trudelle; 3e do, Diles Sophie de la Chevrolière, Sara Lafavre, Belzémire Matte et Kate Delany.

Cours de Dessin.
1er Cours.—Études de Physionomie et paysages aux deux crayons.—1er prix, Dlle Corinne Duchesnay; 2e do, Dlle Malvina Pouliot.

2me Cours.—Dessin Monochromatique et Fleurs à l'aquarelle.—1er prix, Dlle Sophie de la Chevrolière; 2e do, Dlle Sara Lafavre.

3me Cours.—Paysages et Fleurs.—1er prix, Dlle Catherine Fournier; 2e do, Dlle Suzanne Gauvreau.

4me Cours.—Paysages.—1er prix, Dlle Georgina Bélanger; 2e do, Dlle Marie D'Eschambault. 1er accessit, Dlle Caroline Tims; 2e do, Dlle Henriette Michaud.

5me Classe.—Instruction Religieuse.—1er prix, Diles Adèle Lelièvre et Eleonore McDonald. 1er accessit, Diles Isabelle McDonald et Georgina Chapais. 2e do, Dlle Suzanne Coton; 2e do, Dlle Adèle Lamontagne.

Grammaire française et Style Épistolaire.—1er prix, Dlle Amélie Chapais; 2e do, Diles Adèle Lelièvre et Adèle Lamontagne. 1er accessit, Dlle Caroline Fréchette; 2e do, Dlle Georgina Chapais.

Grammaire anglaise.—1er prix, Dlle Catherine Fournier; 2e do, Dlle Jane McGauvran. 1er accessit, Dlle Belzémire Matte; 2e do, Dlle Adèle Lelièvre.

Feuilleton du Journal de Québec.

DU 11 JUILLET 1867.

LE TRONE D'ARGENT.

Suite.

« — A partir d'aujourd'hui, vous allez trouver dans M. Rosenwallen l'appui que vous espérez le premier jour, et Antoine Roche, le petit marchand de Broadway, va devenir un des plus riches négociants de New-York, je vous le promets.
— Quel miracle espérez-vous donc opérer? demanda Antoine.

« — Soyez sans inquiétude, et fiez-vous à moi. Mais êtes-vous bien pénétré maintenant, Antoine, de l'importance de mes conseils? Êtes-vous bien résolu à devenir et à demeurer mon complice dans cette œuvre de protection pour l'honneur de Rosa? »

« — Oui, Hermann, j'y suis résolu par amour pour Rosa?
— Allez, mon cher ami, nous vivons ici dans un monde exceptionnel où la fortune joue un rôle plus puissant que nulle autre part... »

« — Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.
— Quoi donc?
— Qu'il ait refusé d'épouser ma fille... »

point pour vous dire d'abandonner vos nobles sentiments que je vous parle de la sorte; mais bien pour vous mettre en garde contre des entraînements, des chaleurs d'indignation et des haines légitimes qui se briseraient à votre confusion, contre les dollars et les billets de banque. Encore une fois, tant que Rosenwallen sera riche, ce criminel chargé de tant de crimes sera plus puissant et plus fort que vous et moi. Ceux qui sauraient ou qui soupçonneraient ses méfaits les oublierait devant les ressources de sa caisse. Encore une fois, pour sauver l'honneur de sa famille et de notre chère Rosa.

« Antoine s'était enfin résigné, bien qu'il doutât encore, malgré la confiance que lui inspirait le caractère d'Hermann, et l'expérience que possédait celui-ci des mœurs du pays, à cet abaissement de la morale publique devant le prestige de la richesse. Il avait eu de la peine à revenir sur l'ardent besoin qu'il éprouvait de venger la mort de son père et de son oncle. Oubliant devant cette préoccupation, et Gertrude et Rosa elle-même, compromises dans ce naufrage qu'il tramait en pleine mer d'infamie et de déshonneur: »

« — Faites comme vous voudrez, M. Hermann, avait dit Antoine; mais je vous jure qu'il faut que j'aime bien tendrement Rosa pour me soumettre à vos volontés. Où trouverai-je Rosa? ajouta-t-il. J'ai besoin de la voir, sa présence calmera mon cœur et mettra fin à mes tourments.
— Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Faites comme vous voudrez, M. Hermann, avait dit Antoine; mais je vous jure qu'il faut que j'aime bien tendrement Rosa pour me soumettre à vos volontés. Où trouverai-je Rosa? ajouta-t-il. J'ai besoin de la voir, sa présence calmera mon cœur et mettra fin à mes tourments.
— Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Faites comme vous voudrez, M. Hermann, avait dit Antoine; mais je vous jure qu'il faut que j'aime bien tendrement Rosa pour me soumettre à vos volontés. Où trouverai-je Rosa? ajouta-t-il. J'ai besoin de la voir, sa présence calmera mon cœur et mettra fin à mes tourments.
— Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Faites comme vous voudrez, M. Hermann, avait dit Antoine; mais je vous jure qu'il faut que j'aime bien tendrement Rosa pour me soumettre à vos volontés. Où trouverai-je Rosa? ajouta-t-il. J'ai besoin de la voir, sa présence calmera mon cœur et mettra fin à mes tourments.
— Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

« — Faites comme vous voudrez, M. Hermann, avait dit Antoine; mais je vous jure qu'il faut que j'aime bien tendrement Rosa pour me soumettre à vos volontés. Où trouverai-je Rosa? ajouta-t-il. J'ai besoin de la voir, sa présence calmera mon cœur et mettra fin à mes tourments.
— Rosa! répondit Hermann, elle est allée chez madame Rosenwallen.

« — Chez madan. Rosenwallen!
— Oui! Ah! vous ne savez pas encore ce qu'elle a souffert, la pauvre enfant! Elle doutait de votre abandon, Antoine; et elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur.
— Je vais la rejoindre, car j'ai peur de son entrevue avec madame Rosenwallen.

« Au moment où Antoine allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier. Hermann ouvrit vivement la porte. Rosa entra, accompagnée de Gertrude et de ses filles: elle se jeta dans les bras de son père qui la pressa avec une tendre pitié contre son bonheur. »

XAVIER ETNA.

Arithmétique.—1er prix, Dlle Odile Rinfret; 2e do, Dlle Caroline Turcotte. 1er accessit, Dlle Ernestine Cimon et Zoé Trudelle; 2e do, Dlle Elizabeth Lelièvre et Ada McMullin.

Grammaire et Version française.—1er prix, Dlle Emmeline Butler; 2e do, Dlle Anais Michaud; 3e do, Dlle Marie Huot et Marie Huot; 4e do, Dlle Lillie Allen.

Lecture française.—1er prix, Dlle Louise Lelièvre; 2e do, Dlle Alma Venner et Catherine Doran; 3e do, Dlle Emma Turcotte; 4e do, Dlle Georgina Roy.

Version anglaise.—1er prix, Dlle Marie d'Eschambault; 2e do, Dlle Elizabeth Lelièvre. Lecture anglaise.—1er prix, Dlle Hortense Lachance et Georgina Roy; 2e do, Dlle Louise Lelièvre.

Arithmétique.—Prix, Dlle Julie Poliquin. Accessit, Dlle Anais Michaud. Histoire sainte.—1er prix, Dlle Julie Poliquin; 2e do, Dlle Marie Huot; 3e do, Dlle Anais Michaud; 4e do, Dlle Louise Lelièvre.

Geographie.—1er prix, Dlle Marie Huot; 2e do, Dlle Séraphine Roy; 3e do, Dlle Julie Poliquin; 4e do, Dlle Henriette Panet.

Diligence et bonne conduite.—1er prix, Dlle Elizabeth Lelièvre; 2e do, Dlle Alice Belleau; 3e do, Dlle Emma Turcotte; 4e do, Dlle Zaria Dion.

Catéchisme.—1er prix, Dlle Alma Venner; 2e do, Dlle Atala Gourdeau; 3e do, Dlle Anais Michaud; 4e do, Dlle Alice Belleau.

Orthographe et lecture en français.—1er prix, Dlle Blanche Huot; 2e do, Dlle Virginie Guay; 3e do, Dlle Alphonsine Gingras et Blanche Panet.

Orthographe et lecture en anglais.—1er prix, Dlle Blanche Huot et Suzanne Coton; 2e do, Dlle Henriette Michaud et Zaria Dion.

Eléments de calcul.—1er prix, Dlle Caroline Boyle; 2e do, Dlle Virginie Guay; 3e do, Dlle Zaria Dion; 4e do, Dlle Emma Legaré.

Eléments de géographie.—1er prix, Dlle Virginie Guay et Philomène Gingras; 2e do, Dlle Blanche Huot et Emma Legaré; 3e do, Dlle Zaria Dion; 4e do, Dlle Caroline Boyle.

CANADA.

QUEBEC, 11 JUILLET 1867.

Les nouvelles électorales, et les conjectures plus ou moins risquées sur la force des différents ministères continuent à défrayer la chronique politique.

Les événements dignes de fixer l'attention publique pendant quelques jours sont rares.

Dans la province Ontario, la convention catholique semble avoir abouti à un fiasco des mieux conditionnés.

L'évêque de Toronto a fait un froid accueil à l'invitation qu'on lui a adressée. M. Bruyères, administrateur du diocèse de Sandwich, condamne verbalement la convention et n'en attend aucun résultat.

Dans une récente assemblée à Montréal, M. McGee a donné des explications sur sa conduite et ses rapports avec le gouvernement.

Il paraît que M. McGee et M. Tupper, craignant de soulever des complications parmi leurs amis, ont refusé d'entrer dans le cabinet fédéral.

M. McGee a donné des explications sur sa conduite et ses rapports avec le gouvernement.

L'hon. M. Howland déclare non fondée la rumeur qui portait à \$8,000 le salaire de chaque membre du gouvernement fédéral.

L'hon. député de l'Assomption, M. Archambault, est en cette ville depuis lundi.

A mesure que la douloureuse impression produite par le meurtre de Maximilien perd de son intensité, l'on ne peut s'empêcher de demander quel sort est réservé aux assassins et au pays qu'ils gouvernent.

La solution de ces deux questions se laisse facilement deviner. Il suffit de connaître un tant soit peu le tempérament et l'humeur de Juárez, d'Escobedo, etc., pour savoir que ces grands républicains se chargeront eux-mêmes de venger leur victime.

Quant au malheureux pays, favorisé de tous les dons du Ciel, à ce pays où l'on voit presque se réaliser les merveilles de l'Eldorado, vanté par les poètes, il est destiné à perdre son autonomie et à faire partie de l'Union américaine.

déjà des ballons d'essai, et quelques-uns des mieux accredités et très-influents, demandent au gouvernement américain d'envoyer une armée au-delà de Rio Grande.

Le Times de New-York déclare que la mort de Maximilien a prouvé au monde, naguère incrédule, que l'empereur avait raison.

Plus loin le même journal trace le portrait suivant des hommes du Mexique, que nous livrons à l'admiration du Pays: « L'instinct brutal, le soif de sang, est le penchant dominant de leur nature.

« L'heure de la victoire n'est pas pour eux l'heure des sentiments généreux, mais de la vengeance et de la cruauté. Le meurtre de Maximilien n'est qu'un des nombreux crimes, suites de leur triomphe, fait mal augurer de l'avenir de la république du Mexique.

« C'est une simple victoire de part et d'autre, et la violence et la cruauté augmentent à raison de la faiblesse et de l'abandon de la victime. Il n'y a aucun espoir de paix durable pour un parti ou un gouvernement qui célèbre un tel triomphe par un tel crime. »

« De ces détails, dit le correspondant, si nous passons à l'ensemble, en nous guidant sur la carte des possessions anglaises dans l'Inde, nous constatons qu'à partir de 1869 les quatre grandes places de Bombay, Madras, Calcutta et Delhi seront unies bout à bout avec des lignes perpendiculaires s'enfonçant dans l'intérieur et mettant les hautes vallées de Kachemire, de Lahore, du Sindo et du Panjab en communication avec la mer.

« Par un fatal malentendu, nous avons omis de souhaiter la bienvenue à un nouveau confrère, qui a nom: La voix du Golfe.

L'apparition d'un nouveau journal à Rimouski est un signe certain de la prospérité de ce nouveau centre de population.

Les livres de cotisations pour les quartiers Saint-Louis, du Palais, Saint-Pierre, Saint Roch, Jacques-Cartier et Montcalm, sont maintenant déposés au bureau du trésorier, et soumis à l'examen des contribuables.

La distribution solennelle des prix aux élèves du couvent des Dames Ursulines à Québec a eu lieu avant-hier. N'ayant pu y assister nous-même nous empruntons à notre confrère du Courrier les lignes suivantes tirées du compte-rendu qu'il en a fait:

« L'élite de la société de Québec se pressait, hier après-midi, aux abords d'une des portes d'entrée du couvent des Ursulines, pour assister à la distribution des prix dus au travail et au talent des jeunes élèves de cette institution.

« Un peu avant une heure et demie, les portes de la grande salle des réceptions publiques s'ouvrirent, et la foule s'empara rapidement des sièges.

« M. le grand-vicaire Casseau représentait Mgr. l'Administrateur, absent pour sa visite pastorale annuelle. M. le curé de Québec, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, M. le consul-général de France, M. le consul d'Espagne, des ministres, des juges, des membres distingués de diverses professions, occupaient les premières places.

« A une heure et demie précise, S. E. le vicomte Monck, conduit par M. le grand-vicaire Casseau et accompagné de mesdemoiselles Monck, de deux dames d'honneur et d'un aide de-camp, fit son entrée dans la salle, au son des instruments de musique et des voix qui chantaient God save the Queen!

« Lady Monck vint lui présenter la séance, donner elle-même les prix, les diplômes et les couronnes.

« Il est impossible d'accomplir pareille tâche avec plus de grâce que ne le fit Son Excellence. Il semblait qu'elle voulait lutter d'amabilité avec cet essaim de jeunes filles qui venaient tour à tour s'incliner devant elle.

« La réputation du couvent des Ursulines, comme maison d'enseignement, est parfaitement établie dans tout le pays, ou mieux, dans toute la Souveraineté du Canada. Il serait superflu de dire ici que toutes ces jeunes filles à qui l'on a décerné tant de prix et de couronnes, à qui l'on a accordé des diplômes d'honneur, peuvent figurer sans désavantage, sous le rapport de l'éducation, parmi les jeunes filles les plus instruites de n'importe quel pays.

« La séance s'est terminée par un petit discours fort bien composé et fort bien dit, à l'adresse de lady Monck, et par un autre, non moins heureux, à l'adresse de tout l'auditoire.

« Sa Majesté la Reine a donné au château de Windsor, le 5 du présent mois, un grand bal auquel ont assisté tous les princes étrangers alors présents à Londres, y compris le sultan de Turquie.

« Une lettre particulière de la Nouvelle-Orléans, qui émane d'une autorité sûre, nous apporte les détails que voici:

« L'exécution de Maximilien ne nous a pas surpris ici. Pour quiconque connaît le gouvernement actuel du Mexique, elle était inévitable, et je sais qu'elle était depuis longtemps arrêtée dans l'esprit de Juárez, qui, les Français partis, a toujours espéré se couronner de gloire par cet acte de barbarie.

« Les pétitions des gouverneurs de provinces et les clamours de l'armée ont été suscités subrepticement par les agents de Juárez lui-même. Il n'est venu des conseils de clémence à cet homme que de la part de sa femme, mais elle n'a eu aucune influence sur lui.

« Quant à M. Romero, l'intrigant de Washington, il a conseillé la rigueur, afin de faire sa cour au maître, qui rigueur, s'en va de la manière dont ont été conduits les fameux emprunts mexicains.

« Ce qu'on ignore généralement ici, c'est qu'au moment même où Maximilien tombait sous les coups de Juárez, le pouvoir de celui-ci était aussi menacé que possible. Corona fatigué, des hauts d'Escobedo et de la faveur que celui-ci force Juárez à lui accorder, préparait tout simplement un pronunciamiento: le complot a été découvert la veille même de son exécution, deux jours avant la prise de Querétaro, mais on n'a rien osé contre Corona, auquel les Etats et les

soldats sont dévoués. Vous savez même que c'est à lui que Maximilien a rendu son épée.

« Je lis dans les correspondances antérieures au crime du 19 juin que le malheureux empereur était bien traité dans sa prison. Mes lettres particulières contredisent formellement cette allévation. La brutalité des gardiens était au comble, la nourriture exécrable, l'ameublement de la prison presque nul.

« Les soldats qui gardaient les prisonniers (Miramon et Mejia se trouvaient avec l'empereur) se faisaient un plaisir de les insulter et de les outrager grossièrement, leurs chefs leur promettant de l'avancement en conséquence. On a suivi le même système pour la formation du conseil de guerre: je n'ai pas eu de détails sur ses séances, mais on m'a écrit qu'Escobedo avait promis de l'avancement aux officiers composant la cour que ne toucheraient ni la justice ni la clémence ni la pitié.

« L'instinct brutal, le soif de sang, est le penchant dominant de leur nature. L'heure de la victoire n'est pas pour eux l'heure des sentiments généreux, mais de la vengeance et de la cruauté.

« Le meurtre de Maximilien n'est qu'un des nombreux crimes, suites de leur triomphe, fait mal augurer de l'avenir de la république du Mexique. Il n'y a aucun espoir de paix durable pour un parti ou un gouvernement qui célèbre un tel triomphe par un tel crime.

« De ces détails, dit le correspondant, si nous passons à l'ensemble, en nous guidant sur la carte des possessions anglaises dans l'Inde, nous constatons qu'à partir de 1869 les quatre grandes places de Bombay, Madras, Calcutta et Delhi seront unies bout à bout avec des lignes perpendiculaires s'enfonçant dans l'intérieur et mettant les hautes vallées de Kachemire, de Lahore, du Sindo et du Panjab en communication avec la mer.

« Par un fatal malentendu, nous avons omis de souhaiter la bienvenue à un nouveau confrère, qui a nom: La voix du Golfe.

L'apparition d'un nouveau journal à Rimouski est un signe certain de la prospérité de ce nouveau centre de population.

Les livres de cotisations pour les quartiers Saint-Louis, du Palais, Saint-Pierre, Saint Roch, Jacques-Cartier et Montcalm, sont maintenant déposés au bureau du trésorier, et soumis à l'examen des contribuables.

La distribution solennelle des prix aux élèves du couvent des Dames Ursulines à Québec a eu lieu avant-hier. N'ayant pu y assister nous-même nous empruntons à notre confrère du Courrier les lignes suivantes tirées du compte-rendu qu'il en a fait:

« L'élite de la société de Québec se pressait, hier après-midi, aux abords d'une des portes d'entrée du couvent des Ursulines, pour assister à la distribution des prix dus au travail et au talent des jeunes élèves de cette institution.

« Un peu avant une heure et demie, les portes de la grande salle des réceptions publiques s'ouvrirent, et la foule s'empara rapidement des sièges.

« M. le grand-vicaire Casseau représentait Mgr. l'Administrateur, absent pour sa visite pastorale annuelle. M. le curé de Québec, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, M. le consul-général de France, M. le consul d'Espagne, des ministres, des juges, des membres distingués de diverses professions, occupaient les premières places.

« A une heure et demie précise, S. E. le vicomte Monck, conduit par M. le grand-vicaire Casseau et accompagné de mesdemoiselles Monck, de deux dames d'honneur et d'un aide de-camp, fit son entrée dans la salle, au son des instruments de musique et des voix qui chantaient God save the Queen!

« Lady Monck vint lui présenter la séance, donner elle-même les prix, les diplômes et les couronnes.

« Il est impossible d'accomplir pareille tâche avec plus de grâce que ne le fit Son Excellence. Il semblait qu'elle voulait lutter d'amabilité avec cet essaim de jeunes filles qui venaient tour à tour s'incliner devant elle.

« La réputation du couvent des Ursulines, comme maison d'enseignement, est parfaitement établie dans tout le pays, ou mieux, dans toute la Souveraineté du Canada. Il serait superflu de dire ici que toutes ces jeunes filles à qui l'on a décerné tant de prix et de couronnes, à qui l'on a accordé des diplômes d'honneur, peuvent figurer sans désavantage, sous le rapport de l'éducation, parmi les jeunes filles les plus instruites de n'importe quel pays.

« La séance s'est terminée par un petit discours fort bien composé et fort bien dit, à l'adresse de lady Monck, et par un autre, non moins heureux, à l'adresse de tout l'auditoire.

« Sa Majesté la Reine a donné au château de Windsor, le 5 du présent mois, un grand bal auquel ont assisté tous les princes étrangers alors présents à Londres, y compris le sultan de Turquie.

« Une lettre particulière de la Nouvelle-Orléans, qui émane d'une autorité sûre, nous apporte les détails que voici:

« L'exécution de Maximilien ne nous a pas surpris ici. Pour quiconque connaît le gouvernement actuel du Mexique, elle était inévitable, et je sais qu'elle était depuis longtemps arrêtée dans l'esprit de Juárez, qui, les Français partis, a toujours espéré se couronner de gloire par cet acte de barbarie.

« Les pétitions des gouverneurs de provinces et les clamours de l'armée ont été suscités subrepticement par les agents de Juárez lui-même. Il n'est venu des conseils de clémence à cet homme que de la part de sa femme, mais elle n'a eu aucune influence sur lui.

« Quant à M. Romero, l'intrigant de Washington, il a conseillé la rigueur, afin de faire sa cour au maître, qui rigueur, s'en va de la manière dont ont été conduits les fameux emprunts mexicains.

« Ce qu'on ignore généralement ici, c'est qu'au moment même où Maximilien tombait sous les coups de Juárez, le pouvoir de celui-ci était aussi menacé que possible. Corona fatigué, des hauts d'Escobedo et de la faveur que celui-ci force Juárez à lui accorder, préparait tout simplement un pronunciamiento: le complot a été découvert la veille même de son exécution, deux jours avant la prise de Querétaro, mais on n'a rien osé contre Corona, auquel les Etats et les

soldats sont dévoués. Vous savez même que c'est à lui que Maximilien a rendu son épée.

« Je lis dans les correspondances antérieures au crime du 19 juin que le malheureux empereur était bien traité dans sa prison. Mes lettres particulières contredisent formellement cette allévation. La brutalité des gardiens était au comble, la nourriture exécrable, l'ameublement de la prison presque nul.

« Les soldats qui gardaient les prisonniers (Miramon et Mejia se trouvaient avec l'empereur) se faisaient un plaisir de les insulter et de les outrager grossièrement, leurs chefs leur promettant de l'avancement en conséquence. On a suivi le même système pour la formation du conseil de guerre: je n'ai pas eu de détails sur ses séances, mais on m'a écrit qu'Escobedo avait promis de l'avancement aux officiers composant la cour que ne toucheraient ni la justice ni la clémence ni la pitié.

« L'instinct brutal, le soif de sang, est le penchant dominant de leur nature. L'heure de la victoire n'est pas pour eux l'heure des sentiments généreux, mais de la vengeance et de la cruauté.

de sévères économies et de réformes radicales dans la haute comptabilité et le mode de perception des impôts.

LES EMEUTES DE BIRMINGHAM. Nous empruntons aux journaux de Londres de nouveaux détails sur l'émeute de Birmingham. Voici le texte de la harangue du docteur Murphy, qui a été l'occasion de ces manifestations regrettables:

« J'ai une salle où je pourrais parler. Le tabernacle est un garant de droit de la parole et de la liberté de conscience. Je le dis bien haut au maître de Birmingham; il me doit protection et appui: il est mon serviteur, tant qu'il me plaira de rester à Birmingham. (Applaudissements.)

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

« J'ai vu l'homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté. C'est un homme qui a été arrêté.

« Le docteur Armstrong, recteur de Barlem a prêté une salle à huit heures. M. Whalley a brodé sur le même thème que M. Murphy le refus du maire de prêter la salle municipale.

—L'enquête commencée devant la cour de police concernant la grève des ouvriers des bouillons, s'est terminée hier, et les 12 ouvriers qui avaient été arrêtés ont été admis à caution.

—On rapporte que M. Tupper a déclaré, à une assemblée publique à Halifax, que la construction de l'écluse de fer intercolonial doit commencer immédiatement dans la Nouvelle-Écosse, et que la ligne depuis Monkton jusqu'à Truro sera complétée sans délai.

—Les journaux de Mississippi signalent la mort de John W. D. Spear, bien connu, dit-on, de plusieurs officiers de l'artillerie royale et des ingénieurs royaux maintenant stationnés à Québec. Il avait antérieurement fait une campagne dans l'Inde, et gentleman de moyens, il était passionné pour les voyages, les aventures, les changements de scène, comme les aiment généralement un Anglais.

—Chose étonnante, il dit, en partant, à plusieurs de ses amis, qu'il avait vu en rêve tout récemment un crocodile sur le couvercle duquel il avait lu: W. D. Spear, mort le 17 juin 1867; et dans une lettre écrite à une dame de Québec, il y a environ trois semaines, il disait en plaisantant qu'il se hâtait de lui écrire à l'approche de la date fatale qui lui avait annoncé son rêve.

—Le date de sa mort n'est pas connue, mais elle doit avoir eu lieu le jour mentionné ou bien près.

—Il paraît qu'il se rendait à sa chambre à bord du steamer Mississippi, qui était à l'ancre dans le voisinage des Indiens insurgés, au milieu de la nuit, lorsqu'il fut tué par une sentinelle américaine qui tira sans lui crier qui vive.

—Le lieutenant Terry, de la brigade des carabiniers et dont les propriétés en Angleterre touchent celles du défunt, est parti, dit-on, pour obtenir des renseignements sur cette malheureuse affaire.

—Sans tenir compte de nos grands lacs et des rivières, et ces chemins qui marchent, nous possédons dans la puissance du Canada 2,437 milles de chemin de fer ouverts au commerce et dont le coût n'a pas été moins de \$133,360,409, à savoir:

Table listing railway lines and their lengths in miles. Includes Grand Trunk, London and Port Stanley, Welland, Northern, Port Hope, Lindsay and Beaverton, Cobourg and Peterboro, Port Hope and Peterboro, Brockville and Ottawa, Prescott and Ottawa, Carleton and Grenville, Stanstead, Shefford and Chambly, St. Lawrence and Industry, New Brunswick and Canada, Windsor and Halifax.

—Après le pillage des maisons, ajointe le Daily Telegraph, des surnaturels en lieu. La populace promenant en triomphe des fauteuils, des chaises, des tables, des objets de literie; chantant: gloire, alleluia et le chœur de John Brown. Une foule immense encombrait les rues. La plupart des boutiques étaient fermées.

—Plusieurs maisons sont en ruines. Le mobilier de plusieurs personnes qui les occupaient a été brisé, et beaucoup de gens ont été obligés d'aller chercher un asile. La plupart des blessés ont été transportés à l'hôpital général et à l'hôpital de la reine.

—On écrit enfin de Londres, le 19 juin: « L'émeute de Birmingham a été très-sérieuse. On espère que des désordres aussi graves ne se reproduiront pas; toutefois, les autorités ne sont pas sans inquiétude, et l'on dirige des renforts sur cette ville. Murphy s'obstine à continuer ses déclamations plus excentriques, et il ne paraît pas y avoir de loi qui s'oppose à ce qu'il se fasse entendre.

—Les catholiques romains ne négligent rien pour prévenir des nouvelles violences que cet énergumène semble prendre plaisir à provoquer. Il n'est pas jusqu'au maire qui ne devienne lui-même l'objet de ses diatribes.

—L'archevêque Manning s'est empressé d'écrire au clergé local pour l'inviter à prêcher à ses ouailles le respect le plus profond pour la loi et l'abstention de tout désordre. Il pressa le clergé d'interposer auprès des fidèles pour les engager instamment à demeurer sourds à toute provocation et à ne pas employer l'arme du désordre pour la défense de leur sainte religion. On ne saurait faire ressortir avec trop d'éclat la conduite à la fois noble, digne et combative du clergé catholique romain dans ces circonstances.

—Le steamer Rising Star, parti d'Aspinwall le 25 juin, est arrivé à New-York le 6 juillet avec la maille du Pacifique et 817, 276 en espèces. Il apporte la confirmation d'un avis que nous avions mis en doute: celui d'une nouvelle révolution dans les Etats-Unis de Colombie.

—Le 22 mai, à Bogota, le général Santos Acosta, que Mosquera regardait comme un alter ego et qu'il avait accablé de bienfaits, invita son protecteur à dîner, et le combat de vins délicieux et de toasts enthousiastes. Mosquera entra chez lui échauffé, et s'endormit la tête pleine du bouquet des vins qu'il avait dégustés et de l'essence des flatteries qu'il avait savourées.

—Trompé sur sa sécurité! A trois heures et demie, le dictateur est réveillé par des clamours qui retentissent sur la grande place. Il se lève, endosse son uniforme, et voyant qu'il s'agit d'un des traitres, se prépare à appeler son fidèle Acosta, adieu Acostas. Hélas! c'était Acosta qui guidait les mutins, et sa main ingrate, après avoir versé à Mosquera le vin de perfidie, signa l'ordre de le claquemurer étroitement dans le collège San Bertolomé. Telle est cette révolution, ou plutôt ce tour de passe-passe, dont le résultat le plus clair a été jusqu'ici d'amener la cessation du blocus de Santa-Mata.

—Au Pérou, la révolution est terminée pour le moment, faute de combattants. Le fameux Maréchal Castilla est mort au moment où il allait ravir à Prado l'autorité que celui-ci avait enlevée à Perez. Dans la capitale même, on conspirait pour Castilla, qui aurait triomphé sans nul doute.

—Nous n'entrerons pas dans les détails de la carrière de Castilla, qui est suffisamment connue. Il appartenait à cette génération de Mosquera, de Falcon, de Flores, etc., qui ont été les compagnons les plus utiles et les plus actifs de Bolivar. Castilla était un des rares génies survivants de Junin et d'Ayacucho. Au Pérou, dont il fut en somme l'honneur d'Etat, dictateur et victime des révolutions. Il est à remarquer que les deux seuls hommes qui, après l'abandon du continent par les Espagnols, ont réussi à gouverner tranquillement le Pérou, et à le faire prospérer, ont été deux despotiques: Francis au Paraguay et Carrera au Guatemala. Cette considération jette un grand jour sur le caractère, les tendances et les véritables besoins des populations hispano-américaines.

—Pour en revenir à Castilla, quelque jugement qu'on porte sur sa vie publique, il sera regretté de ses compatriotes, qui appréciaient au moins son énergie.

—Le rapport conclut en démontrant la nécessité de faire suivre cette opération financière

Le Canton devait être un navire d'un assez fort tonnage; il était construit d'excellents matériaux, car les débris trouvés sur la plage et dans l'île sont remarquablement bien conservés. Les chaînes et les ancres sont encore dans l'île où elles gisent rongées par la rouille.

NOUVEAUX ACCIDENTS. — On mande de Norwalk (Connecticut), à la date du 1er juillet: « Cette ville, d'ordinaire si tranquille, a été jetée, samedi soir, dans une douloureuse agitation par la nouvelle que deux fils d'un avocat, M. Wilson, âgés de cinq et de huit ans, avaient disparu depuis l'après-midi. Toute la nuit les amis et les voisins se sont mis à battre les chemins et les bois pour les retrouver, mais sans succès. Les recherches, auxquelles toute la ville s'était prudemment associée, n'avaient encore abouti à aucun résultat le lendemain, à trois heures après midi, lorsqu'on s'aperçut qu'un banc de sable, situé juste en face de la maison de M. Wilson, avait changé de position. La veille, en effet, il existait une sorte d'excoavation, d'où l'on avait extrait du sable quelque temps auparavant, et cette excoavation n'existait plus. On fit des fouilles, et l'on retrouva les deux cadavres enfouis sous une couche de près d'un pied de matériaux éboulés. On passa que les pauvres enfants, en jouant, étaient entrés dans cette espèce de grotte, et qu'ils s'en seraient égarés sur eux sans que personne s'en fût aperçu. Ce lamentable événement a jeté la consternation sur toute la ville. »

—On reçoit des départements français des nouvelles un peu plus rassurantes sur le choléra. Il tend à disparaître des côtes de Bretagne, où il n'avait pas cessé ses ravages depuis deux ans, frappant çà et là d'assez nombreuses victimes avec l'allure particulière de ce fléau. Dans le Pas-de-Calais, deux ou trois localités récemment atteintes sont aujourd'hui débarrassées de ce funeste visiteur. A Paris, une statistique officielle constate dix cas du 4 juin au 20 juin; aucun n'a été suivi de décès.

Les nouvelles d'Algérie sont fort lamentables: les colons sont dans la désolation; le choléra, les sauterelles surtout, la sécheresse menacent la colonie d'une des plus mauvaises années qu'elle ait traversées depuis la conquête française.

HEURES DE LA MEREE HAUTE.

Table showing high tide times for various days of the week. Columns include day, high tide (Matin), low tide (Soir).

BULLETIN COMMERCIAL. Montant perçu à la Douane, le 10 juillet dans le port de Québec, \$48,401.

NOUVELLES LAMPES

A L'HUILE DE CHARBON.

La Lampe Atmosphérique, brûle l'huile de charbon, sans cheminée, sans odeur ni fumée.

CETTE Lampe donne une lumière plus brillante que le meilleur gaz et pour un tiers de prix, ne s'éteint pas au grand air, même lorsqu'il vente fort et elle est plus économique que les lampes ordinaires.

P. S.—Les personnes qui ont à l'éclairage des églises, communautés, collèges, etc., sont invitées à venir les voir fonctionner afin de pouvoir les apprécier.

EN GROS ET EN DETAIL. P. O. VALLERAND, No 6, Côte de la Basse-Ville.

CORBILLARD DE PREMIÈRE CLASSE A LOUER.

N 9, Rue St. Valier N 49, Rue St. Valier

Le soussigné, entrepreneur de pompes funèbres, a l'honneur d'informer le public qu'il a constamment en mains un assortiment complet et varié de cercueils en fer et en bois de toutes grandeurs, à des prix très-réduits.

On peut se procurer à son établissement, les crêpes, gants de deuil et autres accessoires.

Le soussigné informe aussi le public de Québec qu'il vient de se procurer à grands frais le plus beau Corbillard de tout le Canada et même des Etats-Unis.

Le soussigné se propose de s'occuper exclusivement de pompes funèbres, pourra livrer ouvrages de sa ligne à meilleur marché que qu'il le soit et sous le plus court délai.

Il possède aussi des Corbillards de seconde classe qu'il louera à très-bas prix.

GERMAIN LEPINE, No. 49, rue Saint-Valier.

COMMERCE DU PRINTEMPS.

Le soussigné, au commencement de la saison des affaires, désire respectueusement informer les nombreuses pratiques de la ville et de la campagne, le public en général, et spécialement les personnes qui ignorent encore où il a transporté son établissement, depuis l'incendie du 14 dernier, qu'il tient son magasin

AU N 75, RUE SAINT-JOSEPH, VIS-A-VIS LE COUVENT DE SAINT-ROCH.

Son assortiment de MARCHANDISES SÈCHES est plus que jamais varié et considérable et il désire attirer particulièrement l'attention des acheteurs aux articles suivants:

Draps de toutes les espèces, Tweeds, Etoffes à Robes, Patrons de Robes de couleurs.

18,500 verges de Soie noire de toutes les largeurs et qualités.

Un immense assortiment de Cotonnades de tous les genres.

Aucun effort ne sera épargné de sa part pour donner toute la satisfaction possible à ceux qui voudraient bien l'honneur de leur patronage, et il ose dire que ceux qui visiteront son établissement seront toujours sûrs d'obtenir un bon article à un prix comparativement modique.

Z. PAQUET.

Marchandises Seches A DES PRIX TRES-REDUITS, Au N 34, rue de la Couronne

Le soussigné, venant de recevoir un magnifique assortiment de MARCHANDISES DU PRINTEMPS des plus variées et dans les derniers goûts, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il vendra, vu la rareté de l'argent, tout son magnifique assortiment à des prix que personne n'a encore vus.

Un lot considérable de Cobourgs noirs et de toutes couleurs de Draps, Etoffes à Robes dans tous les goûts, Echarpes et Châles, Mousseline de laine, 7/8 la verge, Flanelle blanche et de couleurs, Draps de Pilote et de Castor, Tweeds du Haut-Canada, etc.

1800 Orimoles à très-bas prix. Et un grand nombre d'articles trop long à énumérer. Les Cotonnades sont vendus à très-bas prix ainsi que tout le reste.

F. X. LEPAQE, No. 34, rue de la Couronne, Saint-Roch.

NOUVELLES MARCHANDISES SECHES DE PRINTEMPS.

Montminy et Brunet,

Ont l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public que leur assortiment d'EFFETS NOUVEAUX POUR LE PRINTEMPS est maintenant très complet dans tous les articles de goût et d'utilité; les acheteurs qui visiteront leur établissement y trouveront des Marchandises choisies avec soin et à des PRIX TRES-MODERES.

Dans les nouveautés, MM. M. et B. recommandent d'une manière toute spéciale leur assortiment de

Chapeaux en paille, Chapeaux en crin, Gants d'Alexandre, Gants de fil, tout genre, Parapluies (très-nouveaux), Rubans, Fleurs françaises, Fleurs et Garnitures en paille, Ornaments et Miret en perles, etc., etc., etc.

ETOFFES A ROBES (grand choix) tel que: Alpaça uni et chiné, Challi et Mohair uni et rayé, popeline, Mousseline à robe, Soie glacée noire, Soie glacée noire, Crêpes noirs et de couleur pour chapeaux.

MANTILLES, nouveaux patrons, Mantilles et Blouses pour dames faites à la mode sous le plus court délai.

Dans les effets d'utilité on y trouvera comme toujours un assortiment de Drap noir, Casimir noir, Tweed de fantaisie, Flanelles blanches et de couleurs, Coton à draps, Coton, Shirting, Toile fine, Toile à nappes, Toile à serviettes, Indiennes, Cobourgs noir et de couleurs, Paramatta, etc., etc., etc.

MONTMINY ET BRUNET, Coin des rues du Pont et des Fossés, Saint-Roch.

200, rue du Pont et des Fossés, Saint-Roch.

3 avril 1867.

PORTES A DEUX BATTANTS OUVRANT EN DEDANS ET EN DEHORS.

NOUVEL APPAREIL pour effectuer le déplacement des feuillures des cadres de portes, par J. B. BERTRAND ET Cie., Ouverture la plus rapide et la plus commode en cas d'accidents.

On peut voir maintenant fonctionner, d'après cet appareil nouveau, un des portes de l'église de Saint-Roch, 25 mai 1867.

DEMEMAGEMENT.

P. LE ROSSIGNOL, En offrant ses remerciements à son public en général, pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu, les informe qu'il a transporté son magasin, rue Saint-Valier, près de l'église de Saint-Roch, où il a mis un bon assortiment de MARCHANDISES SÈCHES de goût et d'utilité qu'il vendra à ses prix modérés ordinaires.

P. LE ROSSIGNOL, 11 juin 1867.

CRISPER COMA.

Oh! qu'elle était belle et charmante, Avec ses yeux noirs et ses blonds cheveux, Dont les tresses luxuriantes, Enchantaient et le cœur et les yeux.

CRISPER COMA, Pour transformer les cheveux des Dames et Messieurs en boucles lustrées et onduyantes en un tresser épais et élastiques.

En faisant usage de cet article, les dames et messieurs peuvent augmenter mille fois leur beauté. C'est le seul qui puisse, en ce monde, boucler les cheveux rebelles, tout en leur donnant une apparence lustrée et splendide.

Le Crisper Coma, boucle non-seulement les cheveux, mais il les fortifie, les embellit et les nettoie. Il est délicieusement parfumé et est certainement l'article le plus complet en ce genre qui ait jamais été offert au public américain.

Le Crisper Coma sera envoyé à l'importe quel adresse, franco de port, et empaqueté pour une piastre. Adressez vos commandes à

W. L. CLARK ET Cie., Chimistes, No. 3, rue Fayette Ouest, Syracuse, N. Y. 3 avril 1867.

Favoris et Moustaches!

Croissant sur la figure la plus imberbe dans l'espace de trois ou cinq semaines par l'usage du Restaurateur capillaire du Dr. Seigneur, la découverte la plus étonnante de la science moderne, agissant sur les cheveux et la barbe d'une manière presque miraculeuse.

L'élite de Paris et de Londres n'en ont eu un succès flatteur; Les noms de tous les acheteurs sont enregistrés et si satisfaction n'est pas donnée, l'argent est remis avec plaisir. Prix: par la maille, paqueté, et franc de port, une piastre. Des circulaires descriptives et des témoignages envoyés par la maille gratis. Adressez

BERGER, SHUTTS ET Cie., Chimistes, No. 285, rue River, Troy, N. Y. 3 avril 1867.

BEAUTE!

Cheveux bouclés, bruns, dorés et de soie, produits par l'usage du Restaurateur de Cheveux du Professeur Debeur. Une seule application est garantie pour boucler les cheveux les plus rebelles et les plus dur des deux sexes en boucles gracieuses ou en tresses massives et magnifiques.

A été en usage parmi les dandies de Paris et de Londres avec les résultats les plus admirables. Ne cause aucun dérangement à la chevelure. Prix par la maille, franc de port et empaqueté, une piastre. Circulaires descriptives expédiées par la maille gratis. Adressez

BERGER, SHUTTS ET Cie., Chimistes, No. 285, rue River, Troy, N. Y., Ses agents pour les Etats-Unis. 3 avril 1867.

LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

Pour améliorer et embellir le teint. La meilleure et la plus parfaite préparation en usage pour donner à la peau une nuance magnifique comparable à la perle—nuance qui ne se perd pas et qui est insensible à la chaleur du jour.

PAR L'USAGE DU LIQUIDE BLANC, MAILLÉ DE CHASTELLAR.

AGUA DE MAGNOLIA.

C'est le délice de la toilette. Supérieure à toute eau de Cologne, ce produit se trouve en figure et se présente pour rendre la peau souple et fraîche, pour faire disparaître l'insuffisance, pour parfumer les habits, pour le mal de tête, etc. Cet article est manufacturé avec une riche Magnolie de France et elle obtient une vogue sans précédent. C'est la favorite des actrices et des chanteurs d'opéra. Elle est vendue par toutes les marchandes à \$1.00 par grandes bouteilles et par Demas Barnes et Cie., New-York, agents en gros.

Source d'eau de Saratoga, en vente par tous les droguistes.

Ensemble, à 60 cent. (Single); ils étaient là chaque fois. S'il se sentait mal le matin, il prenait des amers des plantations; s'il se sentait lasse le soir, il prenait encore des amers; s'il manquait d'appétit, s'il était faible, languissant ou malade, il prenait encore des amers (plantations) et il se trouvait dans un état parfait de vigueur.

Plus de personnes ont bénéficié de cette merveilleuse préparation que de toute autre. Ils ont agi comme un charme.

"C. C. MOORE, 354 Broadway, New-York."

"Mad. M. Devere, administratrice de l'Union Union House pour les enfants des rues de New-York."

"REV. W. H. WAGONER, Madrid, New-York."

"J'ai beaucoup souffert de la dyspepsie et j'ai dû cesser de travailler. Les amers de magnolie m'ont guéri."

"REV. C. A. MILLWOOD, New-York City."

"J'avais perdu tout appétit, et j'étais si faible et si épuisé que j'ai pu à peine marcher. Les plantations m'ont remis complètement sur pied."

"JAMES HEIMIRWAY, Saint-Louis."

"Les Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des organes urinaires, qui me faisait souffrir depuis des années. Ils ont agi comme un charme."

"C. C. MOORE, 354 Broadway, New-York."

"Mad. M. Devere, administratrice de l'Union Union House pour les enfants des rues de New-York."

"REV. W. H. WAGONER, Madrid, New-York."

"J'ai beaucoup souffert de la dyspepsie et j'ai dû cesser de travailler. Les amers de magnolie m'ont guéri."

"REV. C. A. MILLWOOD, New-York City."

"J'avais perdu tout appétit, et j'étais si faible et si épuisé que j'ai pu à peine marcher. Les plantations m'ont remis complètement sur pied."

"JAMES HEIMIRWAY, Saint-Louis."

"Les Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des organes urinaires, qui me faisait souffrir depuis des années. Ils ont agi comme un charme."

"C. C. MOORE, 354 Broadway, New-York."

"Mad. M. Devere, administratrice de l'Union Union House pour les enfants des rues de New-York."

"REV. W. H. WAGONER, Madrid, New-York."

"J'ai beaucoup souffert de la dyspepsie et j'ai dû cesser de travailler. Les amers de magnolie m'ont guéri."

"REV. C. A. MILLWOOD, New-York City."

"J'avais perdu tout appétit, et j'étais si faible et si épuisé que j'ai pu à peine marcher. Les plantations m'ont remis complètement sur pied."

"JAMES HEIMIRWAY, Saint-Louis."

"Les Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des organes urinaires, qui me faisait souffrir depuis des années. Ils ont agi comme un charme."

"C. C. MOORE, 354 Broadway, New-York."

"Mad. M. Devere, administratrice de l'Union Union House pour les enfants des rues de New-York."

"REV. W. H. WAGONER, Madrid, New-York."

"J'ai beaucoup souffert de la dyspepsie et j'ai dû cesser de travailler. Les amers de magnolie m'ont guéri."

"REV. C. A. MILLWOOD, New-York City."

"J'avais perdu tout appétit, et j'étais si faible et si épuisé que j'ai pu à peine marcher. Les plantations m'ont remis complètement sur pied."

"JAMES HEIMIRWAY, Saint-Louis."

"Les Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des organes urinaires, qui me faisait souffrir depuis des années. Ils ont agi comme un charme."

"C. C. MOORE, 354 Broadway, New-York."

"Mad. M. Devere, administratrice de l'Union Union House pour les enfants des rues de New-York."

"REV. W. H. WAGONER, Madrid, New-York."

"J'ai beaucoup souffert de la dyspepsie et j'ai dû cesser de travailler. Les amers de magnolie m'ont guéri."

"REV. C. A. MILLWOOD, New-York City."

"J'avais perdu tout appétit, et j'étais si faible et si épuisé que j'ai pu à peine marcher. Les plantations m'ont remis complètement sur pied."

"JAMES HEIMIRWAY, Saint-Louis."

"Les Plantations m'ont guéri d'un dérangement des reins et des organes urinaires, qui me faisait souffrir depuis des années. Ils ont agi comme un charme."

"C. C. MOORE, 354 Broadway, New-York."

Andrews, Caron et Andrews

AVOCATS, Bureau: Victoria Chambers, COIN DES RUES SAINT-PIERRE ET SAINT-PAU BASSE-VILLE.

VANDÉRO ANDREWS, C. R., ADOLPHE P. CARON F. W. ANDREWS, 1708 Québec, 16 oct. 1867.

Société formée.

NOUS, soussignés, nous sommes associés, le premier jour de février pour transiger des affaires comme Chimistes, Droguistes, etc., sous le nom et raison de J. MUSSON ET Cie.

W. C. RICHARDSON, J. R. RICHARDSON, M. D. C. M. 23 fév. 1867. 299

AVIS.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu JOHN FATHERSON, sont priées de les présenter et celles qui lui doivent de payer immédiatement à son ex-écuyer, à M. J. R. H. WHITE, qui est délégué à donner des ordres.

(Signé) DANIEL MOGEE, Notaire. 26 janv. 1867. 154

SEIGNEURIE A VENDRE.

Rivière de la Magdeleine! ENVIRON 25 lieues en bas de Matane, comprenant 14 lieues de front sur 2 lieues de profondeur, plantée de pins et de bouleaux; aussi possédant de bonnes stations de pêche et la terre est traversée par une rivière dans laquelle la truite abonde, ce qui fournit un approvisionnement pour la pêche de la morue.

VITAL TETU, C. A. P. FLETTIER, Avocat. M. G. MOURTAIR. 9 mars 1866. 337

JOHN ANDERSON ET Cie., Courtiers d'Assurance

MARCHANDS A COMMISSION, BUREAU TRANSPORT AUX CHAMBRES DE GOWAN, RUE SAINT-PIERRE. 27 janv. 1866. 112

ELIXIR Balsamique Végétal

de Rév. N. H. DOWNS. La meilleure, la plus saine, la plus sûre et la plus infatigable médecine qui existe contre la toux. Il a été la première médecine de famille depuis plus de 32 ans. Il est le MÉDICIN DE FAMILLE de milliers de familles. Ayez-le toujours en votre maison, car son usage est si facile et si sûr que vous pouvez vous en servir à tout moment d'une ou deux personnes.

Une maladie qui dure de dix à quinze jours, peut être guérie en quelques heures.

Le certifie que ma femme a été guérie en quelques heures d'une toux avec écoulement de sang, ce qui fut produit par la fièvre et la prostration. Après avoir été guérie, elle a pu se lever et reprendre ses occupations de ménage, ce qu'elle n'avait pas fait depuis six années.

Le Elixir Balsamique de Downs et je vous assure que son usage a produit les meilleurs résultats. Elle peut maintenant servir de la maison et s'occuper des affaires de ménage, ce qu'elle n'avait pas fait depuis six années.

Je le recommande sincèrement comme la meilleure médecine pour la toux et je n'ai jamais été témoin d'un cas sans exception.

JONATHAN SPRAGUE, Québec, le 15 mars 1868.

Liniment du Vermont

HENRY. Nous désirons débarrasser le public de l'usage de ce remède qui est si dangereux et si coûteux. Il est un bon remède contre la toux, la diarrhée et autres troubles de l'estomac qui ont pour cause le froid et le vent. Il est un bon remède contre la toux, la diarrhée et autres troubles de l'estomac qui ont pour cause le froid et le vent.

Je ne voudrais être vu que par ceux qui ont souffert de la toux et de la diarrhée et qui ont vu les effets de ce remède. Il est un bon remède contre la toux, la diarrhée et autres troubles de l'estomac qui ont pour cause le froid et le vent.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.

W. K. HAGAN, N. Y., chimiste. DEMAS BARNES ET CO., agents en gros. Source d'eau de Saratoga, en vente chez tous les droguistes.

Le colorant imitable de Helminth pour les cheveux n'est pas une teinture. Toutes les teintures instantanées sont composées de caustique lunaire, et détruisent plus ou moins la vitalité et la beauté de la chevelure. C'est le danger principal de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures. C'est un grand nombre de personnes qui ont souffert de la chute de leurs cheveux par l'usage de ces teintures.